

TEMPERATURE

Du 20 août 1903

Table with 2 columns: Direction, Température. Rows include Max, Min, P.M., S.P.M.

NOTRE EDITION Spéciale Annuelle.

Revue Commerciale et Financière.

L'ABELLE publiera cette année, comme précédemment, le 1er septembre, une revue complète des opérations financières et commerciales de l'exercice 1902-1903 à la Nouvelle-Orléans.

Cette revue renfermera tous les renseignements de nature à intéresser le public sur les progrès du commerce et de l'industrie, l'état des récoltes, les cours des valeurs publiques. Elle renfermera également des matières dont l'abondance et la variété plairont même aux plus exigeants.

Ce numéro présentant un intérêt très grand, sera tiré à un nombre considérable d'exemplaires qui se répandront dans toutes les directions, autant dans les Etats voisins que dans les sections rurales de la Louisiane et de la Floride.

L'occasion sera donc exceptionnelle pour les annonceurs tenant à s'adresser à un public nombreux.

Nous invitons ceux qui désirent des exemplaires de ce numéro, quel qu'il soit le nombre, à nous livrer leurs commandes le plus tôt possible.

Fondée le 1er septembre 1827, L'ABELLE accomplira donc ce jour là sa soixante-seizième année d'existence.

Chrétiens et Musulmans.

Le triste rôle de trouble-fête, de laïtrice, de désordres que joue depuis trop longtemps l'Amérique Centrale, de ce côté-ci de l'Atlantique, la région des Balkans le remplit, de l'autre côté et avec circonstances aggravées.

La lutte est engagée entre des nationalités, entre des races qui se détestent, mais que les hasards des batailles ont violemment juxtaposées, mises en contact constant et se font perpétuellement la guerre.

Tous les efforts, combinés on s'agit, de la vieille Europe ne réussiraient jamais à établir l'entente entre les Chrétiens et les Musulmans. Les deux races sont à jamais inconciliables; et alors même que les différents gouvernements se préteraient franchement et cordialement à une entente mutuelle, les populations s'y refuseraient obstinément. Entre les deux croyances, il y a un abîme insurmontable et rien ne parviendra à le combler.

L'islamisme ne se défend qu'en reculant; mais, au point de vue des principes, il ne cède pas un pouce de terrain, et à mesure qu'il se sent faiblir, il apporte plus de violence dans les procédés qu'il met en œuvre.

Le rôle de trouble-fête, de désordres que joue depuis trop longtemps l'Amérique Centrale, de ce côté-ci de l'Atlantique, la région des Balkans le remplit, de l'autre côté et avec circonstances aggravées.

La lutte est engagée entre des nationalités, entre des races qui se détestent, mais que les hasards des batailles ont violemment juxtaposées, mises en contact constant et se font perpétuellement la guerre.

Feuilleton

Abelle de la N. O.

LES Deux Frangines

Par PIERRE DECOURCELLE

DEUXIEME PARTIE.

APPRENTISSAGE.

IX

L'œuvre défilait bien. Jacques tira de son portefeuille le une des dernières lettres de

Telle est la situation dans les malheureuses contrées où les Chrétiens et les Turcs se disputent l'empire. Le mal est si invétéré, il a tellement pénétré les masses jusqu'aux moelles, que la direction de la lutte d'appartient plus aux autorités politiques ou religieuses, mais aux populations.

Au Vénézuéla.

Tout le monde sait que le général Castro, président actuel du Vénézuéla, vient, à grand-peine, de reconquérir le pouvoir que lui disputait depuis longtemps l'insurrection.

Sur quel soit, ou non, le président légitime de cette république, cela importe peu dans un pays où presque toutes les présidences sont le fruit de la violence. Il suffirait qu'il eût le pouvoir en main et qu'il ne se montrât pas trop indigne de l'exercer, pour qu'on ne lui fit pas d'opposition, pour qu'on le laissât gouverner comme il l'entendrait. C'est tout ce qu'attend le pays.

Malheureusement, comme tous ses pareils, Castro a besoin d'argent pour gouverner. On sait que l'argent est le nerf de la politique. Or, il n'y en avait pas dans le trésor public. Les révolutionnaires avaient fait main basse sur la caisse. Le produit des taxes avait disparu. Il lui fallait recourir à des expédients extraordinaires, désespérés, pour se procurer des fonds. C'est ce qu'il vient de tenter avec une audace digne d'un président de l'Amérique Centrale.

Comme tout ce qu'avait fait les insurgés durait sa déchéance était nul et non avenue à ses yeux, il traita les impôts perçus avec le même sans-façon, et, en ce moment même, il exige des contribuables et spécialement des marchands étrangers un nouveau paiement des taxes déjà versées. Et comme d'une part les sommes disponibles en vertu de ces exactions ne peuvent couvrir les dépenses énormes, comme d'autre part, une fois lancés sur le chemin de perdition, on ne s'y arrête pas facilement, il y ajoute des taxes aussi énormes qu'arbitraires.

Impossible d'échapper aux mesures arbitraires du pouvoir; tout refus de payer l'impôt est puni d'emprisonnement et la propriété frappée de confiscation.

On conçoit aisément l'état d'exaspération des esprits, l'odieuse indignation des victimes, les révoltes de l'opinion, devant les emprisonnements de négociants étrangers français, allemands, italiens, devant les excès odieux auxquels se livrent les suppôts de cet exécrable pouvoir, pouvoir qui pouvait si facilement se faire aimer et qui n'a su que susciter des haines autour de lui.

La mode du rose à la Jamaïque.

D'après le "Freundenblatt", les dames de la société de Kingston (Jamaïque) viennent d'introduire une nouvelle mode. Le salon dans lequel les dames se réunissent pour le "five o'clock" est couvert de tapis roses; les tentures, rideaux et portières, le plafond même sont de la même couleur. Les pâtisseries que l'on sert aux invités sont faites avec du sucre rose; comme glaces, on ne prend que de la fraise ou de la framboise. Les toilettes naturellement sont à l'avenant et la poudre de riz que les dames se mettent sur le visage est rose.

Peut-être arriveront-elles ainsi à voir la vie en rose.

La plus grande vitesse du vent.

Le record du monde pour la hauteur et la force des vents continues est détenu par "Point Reyes", un important bureau météorologique situé sur la côte de Californie, à 35 milles au nord de San Francisco.

Le 18 mai 1902, le vent y atteignit la vitesse de 102 milles à l'heure et arriva même pendant quelques minutes à la proportion colossale de 120 milles. Une violente tempête dura pendant trois jours et le vent arracha les toits de l'anémomètre. En 72 heures consécutives, il parcourut 4,781 milles, ce qui revient à dire qu'en trois jours il a fait à peu près le cinquième du tour de la Terre.

Cette année, le 14 mai, les vents soufflèrent de nouveau avec une grande violence; pendant quatre jours, on enregistra une vitesse de 64 milles à l'heure. La moyenne de neuf jours fut de 52 milles, c'est à dire que l'anémomètre enregistra 11,223 milles.

C'est la plus grande vitesse du vent que l'on ait encore pu noter dans le monde entier.

BELLES PAROLES

Il est agréable de se souvenir, un lendemain de Conclave, les belles paroles qu'en 1829, après la mort de Léon XII, Chateaubriand adressait, au nom de Charles X aux cardinaux:

Eminentissimes seigneurs, vous choisissez, pour exercer le pouvoir des clercs, un homme de Dieu et qui comprendra bien sa haute mission. Par son caractère universel qui n'a jamais eu de modèle ou d'exemple dans l'histoire, un Conclave n'est pas le Conseil d'un Etat particulier, mais celui d'une nation composée de nations les plus diverses, et répandues sur la face du globe. Vous êtes les augustes mandataires de l'immense famille chrétienne, pour un moment orpheline. Des hommes qui ne vous ont jamais vu, qui ne vous verront jamais, qui ne savent pas vos noms, qui ne parlent pas votre langue, qui habitent loin de vous sous un autre soleil, par delà les mers, aux extrémités de la terre, se soumettent à vos décisions, que rien en apparence ne les oblige à suivre, obéissent à votre loi qu'aucune force matérielle n'impose, acceptent de vous un Père spirituel avec respect et gratitude.

Tels sont les prodiges de la conviction religieuse.

AMUSEMENTS.

WEST END. Nombres variés au West End—Miss Magde Maitland et autres, la fameuse mime qui attire toujours la foule. Le concert hier soir a été chaleureusement applaudi. La direction fait évidemment de bonnes affaires, cette semaine.

PARC ATHLETIQUE.

Ship Ahoy et des artistes comme ceux de la troupe Olympia, un théâtre est toujours sûr de faire salle comble. C'est ce qui arrive cette semaine au Parc Athlétique.

La dernière de "Ship Ahoy" aura lieu samedi soir.

MOT POUR RIRE

Un pauvre diable passe devant la glace d'une rutilante boutique de bonnetier.

Et mécontentement, il soupire: —Cheveux blancs. Hage noir! Si, seulement, c'était le contraire!

DEPECHE TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABELLE

Augmentation du prix des bananes.

New York, 20 août—Comme résultat du désastreux ouragan qui a eu lieu dans les Antilles il y a une semaine, apportant la destruction sur toutes les plantations de bananiers dans l'île de la Jamaïque, les prix des bananes à été porté d'un coup de 75 cents à \$3.00.

Un peu de statistiques sur les étrangers en France et sur les Français à l'étranger.

297. Nous lisons dans "l'Autorité": Nous donnons l'hospitalité à 1,230,211 étrangers—200,000 de plus que lors de la dernière recensement—et il n'y a que 520,000 Français au dehors.

Les Européens seuls sont chez nous au nombre de 1,200,000; nos compatriotes dispersés en Europe ne comptent que pour 218,000.

Ainsi, nous possédons 468,300 Belges, et il n'y a que 52,500 Français en Belgique. Nous hospitalisons 287,612 Italiens, et il n'y a que 11,000 Français en Italie. On compte 84,200 Allemands en France, contre 24,200 Français en Allemagne. Nous possédons 15,300 Russes et il n'y a que 5,500 Français en Russie. Nous avons 12,100 Autrichiens chez nous, et nous ne sommes que 3,050 chez eux.

Pour l'Espagne et la Suisse, la proportion est un peu mieux équilibrée: il y a 77,000 Espagnols en France et 25,000 Français en Espagne; 83,120 Suisses en France, contre 54,000 Français en Suisse.

AMUSEMENTS.

WEST END. Nombres variés au West End—Miss Magde Maitland et autres, la fameuse mime qui attire toujours la foule. Le concert hier soir a été chaleureusement applaudi. La direction fait évidemment de bonnes affaires, cette semaine.

PARC ATHLETIQUE.

Ship Ahoy et des artistes comme ceux de la troupe Olympia, un théâtre est toujours sûr de faire salle comble. C'est ce qui arrive cette semaine au Parc Athlétique.

La dernière de "Ship Ahoy" aura lieu samedi soir.

MOT POUR RIRE

Un pauvre diable passe devant la glace d'une rutilante boutique de bonnetier.

Et mécontentement, il soupire: —Cheveux blancs. Hage noir! Si, seulement, c'était le contraire!

DEPECHE TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABELLE

Augmentation du prix des bananes.

New York, 20 août—Comme résultat du désastreux ouragan qui a eu lieu dans les Antilles il y a une semaine, apportant la destruction sur toutes les plantations de bananiers dans l'île de la Jamaïque, les prix des bananes à été porté d'un coup de 75 cents à \$3.00.

Note du ministre Beaupré

New York, 20 août—On apprend par avis de Bogota que le ministre des Etats Unis, Beaupré, a adressé une note officielle élogieuse au ministre des affaires étrangères, lui déclarant, au nom du secrétaire Hay, que toutes les réclamations américaines pendantes contre la Colombie doivent être réglées par intervention diplomatique et non par les cours locaux, télégraphie le correspondant du "Herald" à Colon.

Des avis de Baranquilla annoncent que le général José Vasquez Cobos, l'ancien chef militaire de Panama, qui était à la tête du coup d'état du 26 juillet contre le gouvernement, a été emprisonné dans cette ville et envoyé à Bogota le 15 août sous une escorte militaire.

On rapporte que le frère du général Cobos, Alfredo Vasgo, le ministre de la guerre, s'est démis de ses fonctions.

Guerre de rase rejointe.

Chicago, 20 août—Une dépêche de Dallas, Texas, au "Herald" dit:

On apprend de Whitewright, Texas, que tous les noirs de la ville, au nombre de plus de 100, se sont enfuis par crainte d'une guerre de race.

Une femme blanche a été attaquée par un homme de couleur il y a environ une semaine et la même nuit un noir accusé de l'offense a failli être pendu par les citoyens outragés, mais grâce à l'intervention du shérif et d'autres individus il a été détaché et sauvé.

Des avis ont été placés ordonnant à tous les noirs de quitter l'endroit, ce qu'ils se sont empressés de faire.

Le maire et le chef de la police d'El Paso, qui craignent une guerre de race, ont interdit l'exécution de gens de couleur qui devaient avoir la parole à la prison de El Paso par la ligne du Texas and Pacific.

Elections confirmées.

New York, 20 août—Le Congrès a formellement proclamé l'élection du président Candemo et du second vice-président Candemo, dit une dépêche de Lima, Pérou, au "Herald".

Une nouvelle élection pour la première vice-présidence a été ordonnée. Señor Amador choisi pour cet office étant mort.

Impôts considérables.

New York, 20 août—Les assureurs du territoire de Oyster Bay ont complété leurs enregistrements pour l'année et ont imprimé au président Roosevelt des taxes sur des valeurs de \$3000. William C. Whitney est à la tête de la liste avec \$25000.

Lancement d'un vapeur.

Baltimore, Maryland, 20 août—Le Missouri, un vapeur du type du Maine, construit pour la Merchant Marine Company, a été lancé aujourd'hui, avec succès au chantier de la Maryland Steel Company.

De nombreux visiteurs de New York, de Philadelphie et de Washington ont assisté au lancement. Le Missouri sera prêt aux essais dans trois mois.

Convention de sténographes.

Cincinnati, Ohio, 20 août—La troisième journée de la convention de l'Association des "National Shorthand Reporters" a été consacrée à des discussions générales. L'association se réunira à St Louis l'année prochaine.

Mort de Mm. C. L. Horton.

New York, 20 août—Mme Caroline Lucille Horton, veuve du capitaine Stephen Decatur Horton et une des rares filles de la République, est morte à sa résidence de City Island. Son père, le capitaine Skidmore, s'est battu dans l'armée continentale.

Négociations importantes.

Londres, 20 août—La Presse Associée apprend que d'importantes négociations sont entamées entre les puissances et qu'elles promettent d'avoir prochainement pour résultat l'adoption d'un nouveau plan pour l'apaisement des troubles macédoniens.

Un fonctionnaire du Foreign Office s'est exprimé ainsi: "Il serait prématuré de dire qu'une entente définitive a été conclue, mais des notes sont échangées dans ce but."

Dans d'autres cercles on donne à entendre que le plan est en partie comme l'expose le journal belge.

Dans la Nigéria du Nord.

Londres, 20 août—Des dépêches datées du 19 août et reçues aujourd'hui de Zungura, Nigéria du Nord, au Colonial Office, donnent des détails sur la destruction de Bums par une colonne anglaise comprenant trente blancs et cent cinquante noirs.

L'ennemi a perdu sept cents hommes, y compris l'ancien sultan de Sokoto et la plupart des chefs. Les Anglais ont eu onze tués, dont un officier, et soixante deux blessés.

L'ennemi a fait une résistance désespérée, tuant de nombreux à maison.

Appel de la Grèce aux Poiss.

Athènes, Grèce, 20 août—M. Ralli, président du conseil et ministre des affaires étrangères, a communiqué aux représentants des puissances à Athènes la substance des rapports des consuls de Grèce en Macédoine, dans lesquels il est établi que les Grecs, les écoles et trois cent vingt deux maisons de Ketchikovo ont été détruites avec de la dynamite et brûlées, et que de nombreux autres Grecs ont péri.

M. Ralli fait appel aux puissances pour qu'elles mettent un terme aux excès commis en Macédoine, dont il dit que les Grecs souffrent plus que les Bulgares et les Turcs.

La situation en Chine.

Berlin, Allemagne, 20 août—Une dépêche reçue d'une agence de nouvelles de Port Arthur dit:

De différentes provinces de la Chine arrivent les rapports d'un soulèvement qui menace de s'étendre à tout le pays.

Le "Novokk" journal semi-officiel dit:

"Le moment est venu où en

Opinion en Angleterre.

Londres, 20 août—Bien que l'on soit extrêmement incertain quant à l'entente avec son yacht la série des courses pour la coupe d'Amérique, il est évident que l'on n'a pas foi dans le succès du Shamrock III.

"Il y a une meilleure chance que les concurrents précédents", est la phrase qui marque la limite des prévisions, même chez les plus grands admirateurs du concurrent.

Il est impossible de découvrir des paris sur le résultat.

ATHENESE LOUISIANAIS.

L'athénée propose le sujet suivant pour ceux qui désirent prendre part au concours de cette année: EDMOND ROSTAND ET SON THEATRE.

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 25 septembre. L'auteur du manuscrit qui aura été reconnu le meilleur, recevra une médaille d'or si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné.

L'athénée, si le juge utile, accordera une somme de médaille. Toute personne résidant en Louisiane est invitée à y participer.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier bonnet réglé avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes. Ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvrira seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix pour assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable.

Le manuscrit qui aura mérité la médaille dans le journal de l'athénée sera présenté au public pendant la séance publique. On lira pour la circonstance, les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat de la dernière année sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à la des mentions honorables, s'il y a lieu, seront envoyés au secrétaire.

Les candidats doivent se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours. Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secrétaire perpétuel, BES. ROSTAND, P. O. B. 725, Nouvelle-Orléans.

Le moment est venu où en

La jeune fille qui l'avait accompagné revint au logis toute songeuse.

Elle se disait qu'elle aurait peut-être dû parler à son frère de sa rencontre avec Henry de Fangerolles et des amicales qui se brevaient relations, qui s'étaient nouées entre elle et le jeune médecin.

La prochaine fois qu'elle verrait Jacques, elle ne se montrerait pas aussi réservée.

Devait-elle avoir un secret, si innocent qu'il fût, pour celui qui, dans la vie, était son soutien et son guide.

Quand elle entra, Charlotte, dans sa cuisine, était en train de nettoyer les lampes.

— Eh bien! vrai, s'écria la servante, monieur en a joliment usé du pétrole!

— Oui, répondit Cécile, il a écrit au moins pendant une heure.

— Une heure! s'exclama la payzanne, il n'y a plus rien dans la lampe... même que la meche a charbonné!

Cécile constata par elle-même que la remarque était juste.

Dans quel but Jacques lui avait-il donc fait un mensonge?

Elle s'expliquait maintenant pourquoi il avait la figure si fatiguée.

Après cela, peut-être n'avait-il pas voulu l'inquiéter...

Mais que pouvait-il avoir en à écrire pendant toute une nuit?

Cécile luttait contre une appréhension indéfinissable.

Il lui semblait que, brusquement, devant cette dernière fausseté de son frère, la confiance aveugle qu'elle avait en lui menaçait de s'ébranler.

Elle entra dans le salon que Charlotte n'avait pas encore eu le temps de nettoyer.

Subitement, un autre indice vint confirmer le premier dans l'esprit de la jeune fille maîtresse de maison: le nombre considérable de cigarettes fumées dont les débris encombraient l'âtre et le marbre de la cheminée.

Jacques avait dû passer la nuit blanche!

Quel travail pressé avait-il donc à faire?

Ces lettres qu'il voulait écrire. La boîte de papier à lettres avait été laissée sur le bureau par le jeune homme.

Elle l'ouvrit.

A en juger par le nombre de feuilles consommées, Jacques avait dû écrire plus de douze lettres.

Comment, le matin, ne les tenait-il pas à la main pour les jeter à la poste lui-même, en admettant qu'il n'ait pas chargé Charlotte de ce soin? Car, certainement, le paquet en eût été trop volumineux pour qu'il pût le dissimuler dans sa poche.

Mais les plis surprenant étaient que s'il manquait, dans la boîte, près trois cahiers de papier à lettres, il n'y avait pas en une seule enveloppe d'employée.

Ce n'étaient donc pas des lettres que Jacques avait écrites...

Pourquoi donc avait-il écrit à sa sœur alors qu'il ne s'agissait que d'une chose insignifiante?

A son retour, le soir, celle-ci questionnerait et lui reprocherait doucement son entêtement.

La journée achevée Jacques se parut pas.

Une profonde tristesse envahit la jeune fille, qui se défendait d'autant moins contre les pressentiments dont elle se sentait peu à peu oppressée qu'elle avait plus de droit à ces motifs.

Elle dormait peu cette nuit-là.

Le lendemain matin, Charlotte déclara qu'elle n'avait pas de monnaie pour aller aux provisions.

— Tu changeras cent francs, dit Cécile en prenant un billet de banque et en le tendant à sa servante qui partit, son panier sous le bras.

Elle allait refermer le tiroir quand ses yeux furent frappés par un détail inattendu.

La jeune fille apportait, dans le rangement de tout ce qui l'environnait, et particulièrement des ses tiroirs, un ordre si maintenu que le moindre changement dans les objets mis en place par elle devait lui sauter immédiatement à la vue.

A des indices presque imperceptibles, il lui sembla qu'une main qui n'était pas sa sienne s'était promue dans ses tiroirs.